

MAISONS-LAFFITTE

Le parc du château va retrouver son rôle d'écrin

La récente restitution du portail d'Honneur du château de Maisons-Laffitte a marqué l'achèvement d'une importante phase de restauration lancée en 2016 par le Centre des Monuments nationaux (CMN). Après la rénovation de la cour d'Honneur de ce chef-d'œuvre de l'architecture classique du milieu du XVIIIe siècle, de sa cour pavée et de la frise sculptée de sa façade, un autre chantier très attendu des Mannoisiens va connaître son coup d'envoi en cette fin d'année : celui du réaménagement du parc et de la terrasse côté Seine.

Pour ces opérations, l'architecte en chef des monuments historiques, Stefan Manciulescu, sera associé au paysagiste Louis Benech. Il s'agit de l'un des créateurs de jardins les plus en vogue actuellement. Un paysagiste à qui l'on doit notamment l'aménagement du bosquet du Théâtre d'Eau, dans le parc de Versailles, sur les terres d'André Le Nôtre.



Voici à quoi ressembleront les jardins après travaux. ©ARDETO-Yann Cosmao Dumanoir CMN

Remise en marche des jets du bassin, ajout de bancs en pierre au pied de la grande terrasse, restauration des emmarchements au fond du par cet redimensionnement des allées...Voici quelques-unes des pistes retenues pour cette nouvelle tranche de travaux, évaluée à 2,9 M €

« C'est un projet ambitieux et en même temps complexe. Ces jardins sont en souffrance depuis bien longtemps », reconnaît Virginie Gadenne, l'administratrice du château, pour qui « on est dans l'évocation d'un jardin à la française ». L'essentiel du projet consiste à recréer un écrin végétal qui permettra de retravailler les perspectives côté Seine, afin d'occulter partiellement ce parc du trafic routier et de la circulation.

Prairie fleurie et remise en eau du bassin.

Cette nouvelle campagne consiste à combler au mieux l'impression de petitesse du domaine actuel, diminué drastiquement par l'urbanisation de Maisons-Laffitte à partir du XIXe siècle.

« Les jardins du château ont été maintes fois transformés et ont radicalement changé au fil des époques, appuie Damien Delescluse, chargé d'opérations travaux au CMN. Pour retrouver trace d'un tel chantier côté jardins, il faut remonter aux années 1960. Aujourd'hui, on garde le dessin existant tout en densifiant le végétal, et en y ajoutant des arbres. Il ne s'agit pas d'une recreation, d'une reprise historique, ni même d'une invention », précise-t-il.

Les deux parterres centraux, allongés à leurs extrémités, seront traités en « prairie fleurie » et bordés d'une rangée supplémentaire d'arbres. L'allée centrale sera, quant à elle, engazonnée et tondue à ras.

Parallèlement, « **la terrasse côté Seine avec sa balustrade va être entièrement rénovée.** Elle sera agrémentée par l'évocation de bac d'orangers, sous forme de caisses végétales. Les grottes, situées aux deux extrémités du mur de soutènement, seront restituées et ses salles de fraîcheur mises en lumière », ajoute Virginie Gadenne.

Le chantier de la terrasse sud et de son mur de soutènement, évalué à 1,34 M €, fait l'objet d'un mécénat de compétence conclu avec l'entreprise Lefèvre, une filiale du groupe Aurige.

Concernant les essences d'arbres retenues dans l'avantcour, les chênes verts seront privilégiés, car ils possèdent un feuillage persistant, permettant de résister à l'hiver. Les arbres de forme conique qui caractérisent actuellement ce jardin seront conservés, mais déplacés à d'autres endroits du parc.

La fin de ce chantier n'est pas prévue avant le printemps 2021.

Nicolas Giorgi